

# Automatisation du Test Logiciel

Sébastien Bardin

CEA-LIST, Laboratoire de Sûreté Logicielle

`sebastien.bardin@cea.fr`

`http://sebastien.bardin.free.fr`

- Contexte
- Définition du test
- Aspects pratiques
- Le processus du test
- Discussion

## Coût des bugs

- Coûts économique : 64 milliards \$/an rien qu'aux US (2002)
- Coûts humains, environnementaux, etc.

## Nécessité d'assurer la qualité des logiciels

## Domaines critiques

- atteindre le (très haut) niveau de qualité imposée par les lois/normes/assurances/... (ex : DO-178B pour aviation)

## Autres domaines

- atteindre le rapport qualité/prix jugé optimal (c.f. attentes du client)

# Motivations (2)

## Validation et Vérification (V & V)

- **Vérification** : est-ce que le logiciel fonctionne correctement ?
  - ▶ *“are we building the product right ?”*
- **Validation** : est-ce que le logiciel fait ce que le client veut ?
  - ▶ *“are we building the right product ?”*

## Quelles méthodes ?

- revues
- simulation/ animation
- tests méthode de loin la plus utilisée
- méthodes formelles encore très confidentielles, même en syst. critiques

## Coût de la V & V

- 10 milliards \$/an en tests rien qu'aux US
- plus de 50% du développement d'un logiciel critique (parfois > 90%)
- en moyenne 30% du développement d'un logiciel standard

- La vérification est une part cruciale du développement
- Le test est de loin la méthode la plus utilisée
- Les méthodes manuelles de test passent très mal à l'échelle en terme de taille de code / niveau d'exigence
- fort besoin d'automatisation

- Contexte
- Définition du test
- Aspects pratiques
- Le processus du test
- Discussion

Le test est une méthode dynamique visant à trouver des bugs

*Tester, c'est exécuter le programme dans l'intention d'y trouver des anomalies ou des défauts*

- G. J. Myers (The Art of Software Testing, 1979)

## Process (1 seul test)

- 1 choisir un cas de tests (CT) = scénario à exécuter
- 2 estimer le résultat attendu du CT (Oracle)
- 3 déterminer (1) une donnée de test (DT) suivant le CT, et (2) son oracle concret (concrétisation)
- 4 exécuter le programme sur la DT (script de test)
- 5 comparer le résultat obtenu au résultat attendu (verdict : pass/fail)

---

**Script de Test** : code / script qui lance le programme à tester sur le DT choisi, observe les résultats, calcule le verdict

**Suite / Jeu de tests** : ensemble de cas de tests



Spécification : tri de tableaux d'entiers + enlever la redondance

Interface : `int[] my-sort (int[] vec)`

---

Quelques cas de tests (CT) et leurs oracles :

CT1	tableau d'entiers non redondants	le tableau trié
CT2	tableau vide	le tableau vide
CT3	tableau avec 2 entiers redondants	trié sans redondance

Concrétisation : DT et résultat attendu

DT1	vec = [5,3,15]	res = [3,5,15]
DT2	vec = []	res = []
DT3	vec = [10,20,30,5,30,0]	res = [0,5,10,20,30]

# Exemple (2)

## Script de test

```
1  void testSuite() {
2
3      int[] td1 = [5,3,15] ; /* prepare data */
4      int[] oracle1 = [3,5,15] ; /* prepare oracle */
5      int[] res1 = my-sort(td1); /* run CT and */
6                                  /* observe result */
7      if (array-compare(res1,oracle1)) /* assess validity */
8      then print('test1 ok')
9      else {print('test1 erreur')};
10
11
12     int[] td2 = [] ; /* prepare data */
13     int[] oracle2 = [] ; /* prepare oracle */
14     int[] res2 = my-sort(td2);
15     if (array-compare(res2,oracle2)) /* assess validity */
16     then print('test2 ok')
17     else {print('test2 erreur')};
18
19
20     ... /* same for TD3 */
21
22
23 }
```

# Qu'apporte le test ?

Le test ne peut pas prouver au sens formel la validité d'un programme

*Testing can only reveal the presence of errors but never their absence.*

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Par contre, le test peut “augmenter notre confiance” dans le bon fonctionnement d'un programme

- correspond au niveau de validation des systèmes non informatiques

Un bon jeu de tests doit donc :

- exercer un maximum de “comportements différents” du programme (notion de critères de test)
- notamment
  - ▶ tests nominaux : cas de fonctionnement les plus fréquents
  - ▶ tests de robustesse : cas limites / délicats

# Deux aspects différents du test

## 1- Contribuer à assurer la qualité du produit

- lors de la phase de conception / codage
- en partie par les développeurs (tests unitaires)
- but = trouver rapidement le plus de bugs possibles (avant la commercialisation)
  - ▶ test réussi = un test qui trouve un bug

## 2- Validation : Démontrer la qualité à un tiers

- une fois le produit terminé
- idéalement : par une équipe dédiée
- but = convaincre (organismes de certification, hiérarchie, client – Xtrem programming)
  - ▶ test réussi = un test qui passe sans problème
  - ▶ + tests jugés représentatifs  
(systèmes critiques : audit du jeu de tests)

## Critère de tests

- boîte blanche / boîte noire / probabiliste

## Phase du processus de test

- test unitaire, d'intégration, système, acceptation, regression

**Tests unitaire** : tester les différents modules en isolation

- définition non stricte de “module unitaire” (procédures, classes, packages, composants, etc.)
- uniquement test de correction fonctionnelle

**Tests d'intégration** : tester le bon comportement lors de la composition des modules

- uniquement test de correction fonctionnelle

**Tests système / de conformité** : valider l'adéquation du code aux spécifications

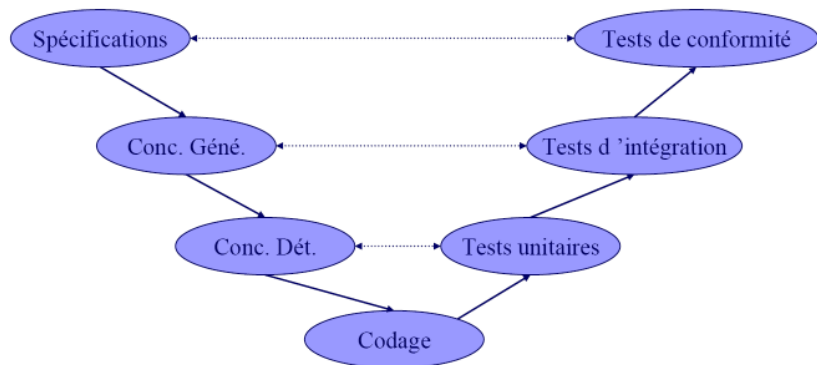
- on teste aussi toutes les caractéristiques émergentes  
sécurité, performances, etc.

**Tests de validation / acceptance** : valider l'adéquation aux besoins du client

- souvent similaire au test système, mais réaliser / vérifier par le client

**Tests de régression** : vérifier que les corrections / évolutions du code n'ont pas introduits de bugs

## Phase du processus de test (2)



Boîte Noire : à partir de spécifications

- dossier de conception
- interfaces des fonctions / modules
- modèle formel ou semi-formel

Boîte Blanche : à partir du code

Probabiliste : domaines des entrées + arguments statistiques



- Ne nécessite pas de connaître la structure interne du système
- Basé sur la spécification de l'interface du système et de ses fonctionnalités : taille raisonnable
- Permet d'assurer la conformance spéc - code, mais aveugle aux défauts fins de programmation
- Pas trop de problème d'oracle pour le CT, mais problème de la concrétisation
- Approprié pour le test du système mais également pour le test unitaire

# Test en “boîte blanche”

- La structure interne du système doit être accessible
- Se base sur le code : très précis, mais plus “gros” que les spécifications
- Conséquences : DT potentiellement plus fines, mais très nombreuses
- Pas de problème de concrétisation, mais problème de l'oracle
- Sensible aux défauts fins de programmation, mais aveugle aux fonctionnalités absentes

Les données sont choisies dans leur domaine selon une loi statistique

- loi uniforme (test aléatoire)
- loi statistique du profil opérationnel (test statistique)

Pros/Cons du test aléatoire

- sélection aisée des DT en général
- test massif si oracle (partiel) automatisé
- “objectivité” des DT (pas de biais)
- PB : peine à produire des comportements très particuliers (ex :  $x=y$  sur 32 bits)

Pros/Cons du test statistique

- permet de déduire une garantie statistique sur le programme
- trouve les défauts les plus probables : défauts mineurs ?
- PB : difficile d'avoir la loi statistique

- Contexte
- Définition du test
- Aspects pratiques
- Le processus du test
- Discussion

La définition de l'oracle est un problème très difficile

- limite fortement certaines méthodes de test (ex : probabiliste, BN)
- impose un trade-off avec la sélection de tests
- point le plus mal maîtrisé pour l'automatisation

## Quelques cas pratiques d'oracles parfaits automatisables

- comparer à une référence : logiciel existant, tables de résultats
  - résultat simple à vérifier (ex : solution d'une équation)
  - disponibilité d'un logiciel similaire : test dos à dos
- 

## Des oracles partiels mais automatisés peuvent être utiles

- oracle le plus basique : le programme ne plante pas
- instrumentation du code (assert)
- plus évolué : programmation avec contrats (Eiffel, Jml pour Java)

## Composition du script de test

- **préambule** : amène le programme dans la configuration voulue pour le test (ex : initialisation de BD, suite d'émissions / réceptions de messages, etc.)
- **corps** : appel des "stimuli" testés (ex : fonctions et DT)
- **identification** : opérations d'observations pour faciliter / permettre le travail de l'oracle (ex : log des actions, valeurs de variables globales, etc.)
- **postambule** : retour vers un état initial pour enchaîner les tests

## Le script doit souvent inclure de la glue avec le reste du code

- **bouchon** : simule les fonctions appelées mais pas encore écrites

## Quelques exemples de problèmes

Code manquant (test incrémental)

Exécution d'un test très coûteuse en temps

Hardware réel non disponible, ou peu disponible

Présence d'un environnement (réseau, Base de Données, machine, etc.)

- comment le prendre en compte ? (émulation ?)

Réinitialisation possible du système ?

- si non, l'ordre des tests est très important

Forme du script et moyens d'action sur le programme ?

- sources dispo, compilables et instrumentables : cas facile, script = code
- si non : difficile, "script de test" = succession d'opérations (manuelles ?) sur l'interface disponible (informatique ? électronique ? mécanique ?)



Message :

- code “desktop” sans environnement : facile
- code embarqué temps réel peut poser de sérieux problèmes, solutions ad hoc

# Tests de (non) régression

**Tests de régression** : à chaque fois que le logiciel est modifié, s'assurer que "ce qui fonctionnait avant fonctionne toujours"

---

Pourquoi modifier le code déjà testé ?

- correction de défaut
- ajout de fonctionnalités

Quand ?

- en phase de maintenance / évolution
- ou durant le développement

Quels types de tests ?

- tous : unitaires, intégration, système, etc.

Objectif : avoir une méthode automatique pour

- rejouer automatiquement les tests
- détecter les tests dont les scripts ne sont plus (syntaxiquement) corrects

# Solution “à la JUnit”

JUnit pour Java : idée principale = tests écrits en Java

- simplifie l'exécution et le rejeu des tests (juste tout relancer)
- simplifie la détection d'une partie des tests non à jour : tests recompilés en même temps que le programme
- simplifie le stockage et la réutilisation des tests ( tests de MyClass dans MyClassTest)

JUnit offre :

- des primitives pour créer un test (assertions)
- des primitives pour gérer des suites de tests
- des facilités pour l'exécution des tests
- statistiques sur l'exécution des tests
- interface graphique pour la couverture des tests
- points d'extensions pour des situations spécifiques

Solution très simple et extrêmement efficace

Problèmes de la sélection de tests :

- efficacité du test dépend crucialement de la qualité des CT/DT
- ne pas “râter” un comportement fautif
- MAIS les CT/DT sont coûteux (design, exécution, stockage, etc.)

Deux enjeux :

- DT suffisamment variées pour espérer trouver des erreurs
- maîtriser la taille : éviter les DT redondantes ou non pertinentes

# Sélection des Tests (2)

Les deux familles de tests BB et BN sont complémentaires

- Les approches structurelles trouvent plus facilement les défauts de programmation
- Les approches fonctionnelles trouvent plus facilement les erreurs d'omission et de spécification

---

Spec : retourne la somme de 2 entiers modulo 20 000

---

```
fun (x:int, y:int) : int =  
  if (x=500 and y=600) then x-y      (bug 1)  
  else x+y                          (bug 2)
```

---

- fonctionnel : bug 1 difficile, bug 2 facile
- structurel : bug 1 facile, bug 2 difficile

# Sélection des Tests (2)

Les deux familles de tests BB et BN sont complémentaires

- Les approches structurelles trouvent plus facilement les défauts de programmation
- Les approches fonctionnelles trouvent plus facilement les erreurs d'omission et de spécification

Spec : retourne la somme de 2 entiers modulo 20 000

```
fun (x:int, y:int) : int =
```

- fonctionnel : bug 1 difficile, bug 2 facile
- structurel : bug 1 facile, bug 2 difficile

# Sélection des Tests (2)

Les deux familles de tests BB et BN sont complémentaires

- Les approches structurelles trouvent plus facilement les défauts de programmation
- Les approches fonctionnelles trouvent plus facilement les erreurs d'omission et de spécification

```
fun (x:int, y:int) : int =  
  if (x=500 and y=600) then x-y      (bug 1)  
  else x+y                          (bug 2)
```

- fonctionnel : bug 1 difficile, bug 2 facile
- structurel : bug 1 facile, bug 2 difficile

# Sélection des Tests (2)

Les deux familles de tests BB et BN sont complémentaires

- Les approches structurelles trouvent plus facilement les défauts de programmation
- Les approches fonctionnelles trouvent plus facilement les erreurs d'omission et de spécification

---

Spec : retourne la somme de 2 entiers modulo 20 000

---

```
fun (x:int, y:int) : int =  
  if (x=500 and y=600) then x-y      (bug 1)  
  else x+y                          (bug 2)
```

---

- fonctionnel : bug 1 difficile, bug 2 facile
- structurel : bug 1 facile, bug 2 difficile



## Exemples de complémentarités des critères

---

Bug du Pentium : cause = erreurs sur quelques valeurs (parmi des millions) dans une table de calculs

- impossible à trouver en test boîte noire
- aurait pu être trouvé facilement en test unitaire du module concerné

Bug de xxxx : cause = problème de métriques (mètres vs pouces)

- chaque module fonctionne correctement, test unitaire inutile
- aurait pu être détecté en phase de tests d'intégration, en se basant sur l'interface de communication (boîte noire)

## Sujet central du test

Tente de répondre à la question : “qu’est-ce qu’un bon jeu de test ?”

Plusieurs utilisations des critères :

- guide pour choisir les CT/DT les plus pertinents
- évaluer la qualité d’un jeu de test
- donner un critère objectif pour arrêter la phase de test

Quelques qualités attendues d’un critère de test :

- bonne corrélation au pouvoir de détection des fautes
- concis
- automatisable

## Boite noire

- couverture des partitions des domaines d'entrée
- couverture des scénarios d'utilisation

## Boite blanche

- couverture du graphe de flot de contrôle (instructions, branches)
- couverture logique (décision , condition, MCDC)
- couverture des dépendences de données
- mutations

Ne sont pas reliés à la qualité finale du logiciel (MTBF, PDF, ...)

- sauf test statistique

Ne sont pas non plus vraiment reliés au # bugs /kloc

- exception : mcdc et contrôle-commande
- exception : mutations

Mais toujours mieux que rien ...

Sélection des CT/DT pertinents : très difficile

- expériences industrielles de synthèse automatique

Script de test : de facile à difficile, mais toujours très ad hoc

Verdict et oracle : très difficile

- certains cas particuliers s'y prêtent bien
- des oracles partiels automatisés peuvent être utiles

Régression : bien automatisé (ex : JUnit pour Java)

- Contexte
- Définition du test
- Aspects pratiques
- Le processus du test
- Discussion

Problème spécifique au test unitaire : code incomplet

- modules appelés pas forcément codés (bouchons, stubs)
- souvent, pas de module appelant (lanceurs, drivers)

Notion de stratégie de test unitaire :

- toujours incrémentale
- bottom-up ou top-down
- et coder les lanceurs / bouchons au besoin

## Avantages / inconvénients du bottom-up

- (++) lanceurs souvent + simples à faire que bouchons
- (++) DT et observations souvent + faciles
- (–) on assemble et teste les parties hautes du programme seulement à la fin (on teste plus les feuilles que les modules de haut niveau)

## Avantages / inconvénients du top-down

- (++) les modules de plus haut niveau sont le plus testés (servent de drivers)
- (++) CT plus simples à trouver
- (–) bouchons difficiles à faire



# Quels critères de qualité ?

critère	TB	B	M	F
use-case	100%	100% (C) 80% (NC)	100% (C) 80% (NC)	80%
interfaces	100%	100%	80%	50%
autres BN	>90%	80%-90%	60%-80%	>50%
couv. code	de 100% I à 100% MC/DC	> 90% I	>80% I	-

TB : très bien, B : bien, M : moyen, F : faible

(C) : code critique, (NC) : non critique

I : instructions

Test planifié à l'avance : définir

- méthodes ( ? ), objectifs, critères de qualité visés, critères d'arrêt
- format des tests (DT + oracle), outils de maintenance et rejeu, stockage
- qui fait les tests ? qui corrige les fautes trouvées ?

---

Pas de tests jetables : tracer les DT aux exigences, m<sup>aj</sup> des tests, rejeu

Prévoir budget suffisant : penser qu'il y aura des erreurs!!!

L'activité de test démarre dès le début du cycle en V

Penser aux tests autres que correction fonctionnelle

Penser que corriger un bug introduit souvent autre(s) bug(s)

Suivi de l'activité de test : (monitoring)

Tout au long du projet, collecter des données sur l'activité de test :

- pour le suivi de ce projet en particulier (ex : #bugs trouvés / semaine)
- pour aider à mieux calibrer l'activité de test dans l'entreprise
  - ▶ stat. efforts / méthodes de test – #bugs rapportés par le client
  - ▶ profil des fautes trouvées (ex : besoins, spec/design, code, régression)
  - ▶ stat. sur le profil de découverte des fautes
  - ▶ ...

Si la campagne de tests trouve peu d'erreurs

- choix 1 (optimiste) : le programme est très bon
- choix 2 (pessimiste) : les tests sont mauvais

Si la campagne de tests trouve beaucoup d'erreurs

- choix 1 (optimiste) : la majeure partie des erreurs est découverte
- choix 2 (pessimiste) : le programme est de très mauvaise qualité, encore plus de bugs sont à trouver

Nb erreurs trouvées ne croît pas linéairement avec le temps

Typiquement 2 phases

- alternations de : #erreurs ↗ puis palliers (saturation)
- à un moment : stagnation du #erreurs trouvées

---

## Conséquences

- ne pas arrêter les tests en période d'augmentation forte du #erreurs trouvées
- ne pas arrêter les tests dès qu'on arrive au premier pallier

# Critères d'arrêt en pratique

mauvaise idée 1 : tester jusqu'à la fin du budget

- pourquoi : objectif implicite = ne rien faire
- 

mauvaise idée 2 : tester jusqu'à ce que tous les tests passent

- pourquoi : objectif implicite = ne pas trouver de bugs
- 

(fausse) bonne idée : quand #fautes découvertes stagne

- pourquoi : attention aux effets de saturation
- 

idée ok : expliciter un critère de qualité à atteindre

- risque = chercher à atteindre critère plutôt que trouver bugs  
(or, peu de corrélation critère / découverte de bugs)
- distinguer objectifs et moyens

# Critères d'arrêt en pratique (2)

Proposition (réaliste ?) [G. J. Myers]

- constat 1 : le but est de trouver des bugs
- constat 2 : il y a toujours des bugs
- donc : exprimer le critère en fonction du # bugs trouvés

---

Par exemple : programme de 10 000 instructions. On estime 50 erreurs / kLoc soit 500 erreurs. On suppose 200 erreurs de codage et 300 erreurs de conception. On veut détecter 98% des erreurs de code et 95% des erreurs de conception. On doit donc trouver : 196 erreurs de code, 285 erreurs de conception.

Critères d'arrêt choisis

- test unitaire : 130 erreurs trouvées et corrigées (65%)
- test intégration : 240 erreurs (30% de 200 + 60% de 300), ou 4 mois se sont écoulés
- test système : 111 erreurs, ou 3 mois





## Problèmes pratiques pour l'approche de G. J. Myers

- estimer #bugs à trouver ?
- on trouve vite bcp de bugs : attention, #bugs sous-estimé ??
- on ne trouve pas assez de bugs : bon code ou mauvais tests ? (auditer qualité du test)
- attention à la saturation

(voir [Art of Software Testing] pour plus de détails)



## Livres

-  Introduction to software testing [Ammann-Offutt 08]
-  Foundations of Software Testing [Mathur 08]
-  Art of Software Testing (2nd édition) [Myers 04]
-  Software Engineering [Sommerville 01]

- Contexte
- Définition du test
- Aspects pratiques
- Le processus du test
- Discussion

Certains postes sont dédiés à la V & V, et donc surtout au test :

- équipes de test dédiées sur de grands projets
- auditeur pour la certification

Bagage essentiel de l'“honnête programmeur” du 21e siècle

- souvent le programmeur doit réaliser les tests unitaires et mettre en place les tests de régression
- tests unitaires et tests de régressions reconnus comme bonne pratique (cf projets libres)
- test au coeur de certains process récents (*test-driven development*)

## C1 : Caractéristique à tester

- correction fonctionnelle, performances, etc.

## C2 : Phase du process de test

- tests unitaires / d'intégration / système / ...

## C3 : Famille de sélection des cas de tests

- boîte blanche / boîte noire / probabiliste

## C4 : Critère de qualité retenu

- couverture fonctionnelle / structurelle / probabiliste

Terminologie pas bien fixée

Souvent, dans le langage courant :

- “test structurel” : unitaire, correction, sélection BB, qualité = couverture structurelle
- “test fonctionnel” : intégration / système, correction, sélection BN, qualité = couverture fonctionnelle

MAIS rien n'empêche d'avoir d'autres combinaisons (cf Amman - Offutt 2008)

Test = activité difficile et coûteuses

## Difficile

- trouver les défauts = pas naturel (surtout pour le programmeur)
- qualité du test dépend de la pertinence des cas de tests

Coûteux : entre 30 % et 50 % du développement

Besoin de l'automatiser/assister au maximum

## Gains attendus d'une meilleur architecture de tests

- amélioration de la qualité du logiciel
- et/ou réduction des coûts (développement - maintenance) et du time-to-market

## Matûrit  du process de test (Beizer)

- 0 : pas de différence entre test et débogage
  - ▶ activité “artisanale”, ni identifiée, ni planifiée
- 1 : le test sert à montrer que le logiciel fonctionne
  - ▶ impossible
  - ▶ pas d'objectif clair et quantifiable
- 2 : le test sert à trouver des bugs
  - ▶ opposition avec les développeurs
  - ▶ position schizophrénique pour le développeur - testeur
- 3 : le test sert à diminuer le risque d'utilisation du logiciel
  - ▶ on accepte le fait qu'il y a toujours des bugs
  - ▶ il faut essayer de les prévenir au maximum (designer, développeur) et de les corriger (testeur)
- 4 : le test est une “discipline mentale” qui permet d'améliorer la qualité du logiciel
  - ▶ le test prend une place centrale dans le process de développement
  - ▶ l'ingénieur test devient le responsable technique du projet

Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes



Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes

Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes

Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes

- déjà utilisé : ne modifie ni les process ni les équipes
- retour sur investissement proportionnel à l'effort
- simple : pas d'annotations complexes, de faux négatifs, ...
- robuste aux bugs de l'analyseur / hypotheses d'utilisation
- trouve des erreurs non spécifiées

Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes

Testing can only reveal the presence of errors but never their absence

- E. W. Dijkstra (Notes on Structured Programming, 1972)

Oui, mais ...

- Correspond au niveau de fiabilité exigé du reste du système
- Correspond aux besoins réels de beaucoup d'industriels
- Peut attaquer des programmes + complexes

Offre des solutions (partielles) pour

- bibliothèques sous forme binaire (COTS)
- codes mélangeant différents langages (assembleur, SQL, ...)
- code incomplet

*Beware of bugs in the above code; I have only proved it correct, not tried it.*

- Donald Knuth (1977)

*It has been an exciting twenty years, which has seen the research focus evolve [...] from a dream of automatic program verification to a reality of computer-aided [design] debugging.*

- Thomas A. Henzinger (2001)